



Lors de sa deuxième journée consécutive, le festival Etonnants voyageurs de Saint-Malo a rendu, dimanche, un hommage au célèbre écrivain haïtien Jacques Stephen Alexis, lors d'une table ronde qui a réuni les écrivains Lyonel Trouillot, Dany Laferrière, Emmelie Prophète et le poète James Noël, à la salle Maupertuis du Palais du Grand Large de Saint-Malo.

Le romancier Lyonel Trouillot, qui a emprunté le titre de son nouveau roman, « La belle amour humaine », finaliste du Goncourt 2011, à « L'espace d'un cillement » de Jacques Stephen Alexis, le considère comme "un système".

« Jacques Stephen Alexis avait l'obsession de tout dire, en utilisant les procédés du langage, car il ne veut rien rater du réel. C'est un poète étouffé par le roman », analyse Trouillot.

C'est en effet par le roman qu'il entendait surtout exprimer son rêve, celui d'un monde basé sur la justice, le partage des richesses, l'équité.

D'où le roman devient son arme de combat, pour ce militant communiste, cet intellectuel marxiste qui se sacrifia pour son pays en débarquant en 1961 à bord d'une embarcation pour tenter de renverser le régime d'alors, et jusqu'à ce que mort s'en suive.

Dans la lignée du "système" que représente Alexis, s'inscrivent, selon Lyonel Trouillot, de nombreux romanciers, comme René Philoctète (« Le peuple des terre mêlées », « Une saison de cigales »), Jean-Claude Fignolé (« Les possédés de la pleine lune »), Pierre Clitandre (« La cathédrale du mois d'août »).

A cette liste d'auteurs, le poète James Noel est fier, lui, d'ajouter son nom. Car ce qui le fascine chez Alexis, avoue-t-il, c'est « son style aérien, sa volonté, sa conscience de s'adresser à ses lecteurs dans ses romans.

Haïti-littérature-hommage: Alexis, "un système" au-delà de son temps

Écrit par CA/HPN

Mardi, 29 Mai 2012 07:16

« C'est une figure emblématique de la littérature contemporaine caribéenne, voire du monde ».

Il n'est que d'attendre le roman de James Noel en chantier pour voir si Alexis l'a véritablement influencé.

Alexis était un homme d'une vaste culture. Emmelie Prophète, qui, elle aussi, revendique l'héritage alexisien, voit en l'auteur de « Compère général soleil », un théoricien : « il est l'un des rares écrivains haïtiens – sinon le seul – à théoriser sur son œuvre. »

Jacques Stephen Alexis représente en outre un ensemble de littératures et de gens, relève l'écrivain Dany Laferrière. « Mais il était très sectaire, souligne-t-il, il ne lisait que des écrivains communistes ».

L'année 2011 a marqué le 50e anniversaire de l'assassinat de Jacques Stephen Alexis. En avril dernier plusieurs activités lui ont été consacrées, à l'occasion du 90e anniversaire de sa naissance : des conférences débats, une exposition de photos, un atelier de lecture de son œuvre, une lecture scénique ont été réalisées à la Fokal. Le 24 mai, c'était le tour de la Coopération par l'éducation et la culture (CEC) de la Belgique de réunir entre autres, lors d'un café littéraire haïtiano-belge, Lyonel Trouillot, Emmelie Prophète et James Noël, pour parler de l'œuvre de cet illustre romancier.

« Alexis reste un écrivain aux multiples facettes, ancré dans la réalité de son pays, conclut Emmelie Prophète. Son œuvre est encore d'actualité ».